

# Lumières Spirituelles

{Lumière sur Lumière, Dieu guide à Sa Lumière qui (Il) veut.}(35/XXIV)



Qu'est-ce que le



« walî al-faqîh »?

**L'IMAM<sup>(qa)</sup> ET  
L'INVOCATION  
d' *al-Faraj***

**LE CONCOURS  
ANNUEL  
de Sha'ban**

**LA MOSQUÉE  
D'AL-KÛFA  
en Irak (1)**

3 - Éditorial

4 - La Prière

De la purification en général (2)

5 - L'invocation

« Entretien de ceux qui se repentent »

6 - Le Coran

Sourate « *an-Nâs* » (3)

8 - La relation avec l'Imam<sup>(qa)</sup>

Concours annuel  
de « Sha'ban »



9 - Connaître Dieu

Sur l'Unicité de Dieu

10 - La Voie de l'Éloquence

Ne pas agir sans savoir

11 - Méditer sur un dessin

La Lumière  
et l'Eau à  
l'origine de la vie



12 - Exp<sup>ces</sup> Spirituelles des Infaillibles<sup>(p)</sup>

L'Imam  
al-Mahdî<sup>(qa)</sup>  
et l'invocation  
*al-Faraj*



13 - Notre réelle Demeure

La forme des  
vices dans la  
tombe



14 - Méditer sur l'Actualité

Qu'est-ce que le « *walî al-faqîh* » ?

15 - Le Bon Geste

Organiser son temps  
pour en avoir plus



16 - Des états spirituels

La rencontre avec l'Imam al-Hujjah<sup>(qa)</sup>

17 - La Bonne Action

Un jour de jeûne recommandé

18 - Des exemples : les grands savants

Le courage de Shahîd Motaharî  
face aux « Hypocrites »

19 - Les Lieux Saints

La mosquée  
d'al-Kûfa (1)



20 - Notre Santé

20-Les maladies du coeur-Introduction (2)

21-La santé et la saison (5) : Juillet

22-La figue



23 - Exp<sup>ces</sup> Spirituelles des autres

Joachim de Flore (1130-1202)

24 - Le Courrier du lecteur

Encourager les enfants à prier ?

25 - Le Livre du Mois

*En Islam Iranien*, vol.4 de H. Corbin

26 - Le Coin Notes

## La fête de Sha'ban

**E**st arrivé le mois de Sha'ban, le mois de la fête du rapprochement et de l'orientation vers Dieu, le mois de l'illumination des cœurs et des esprits à la lueur des invocations (de l'entretien intime de Sha'ban et de l'invocation de Komayl de la nuit du 15 Sha'ban), du jeûne et des prières, le mois prélude à la grande invitation divine du noble mois de Ramadan.

C'est le mois de la grande fête de la naissance de notre Imam, l'Imam du Temps<sup>(qa)</sup>, l'Argument de Dieu à l'encontre de Ses créatures. De nombreux actes d'adoration sont évoqués pour cette nuit, la



meilleure après celle d'*al-Qadr*.

Mais sans doute, le meilleur acte d'adoration en ces moments bénis est de réfléchir sur les secrets de son absence et sur les signes véritables de son apparition. En découvrant les causes de son occultation, le croyant pourra connaître ses responsabilités et ses devoirs.

Aussi, la principale raison de son occultation réside-t-elle justement dans l'ignorance des gens de la réalité de l'Imam al-Hujjah<sup>(qa)</sup>, de sa place et de son rôle dans la vie. Comme son nom l'indique, il<sup>(qa)</sup> est l'Argument de Dieu à l'encontre de Ses créatures,

c'est-à-dire celui qui doit faire connaître Dieu, mettre en évidence les responsabilités et les charges (*taklif*) de chacun au point que le Jour du Jugement Dernier, personne ne pourra présenter à Dieu d'excuse ni de prétexte. Il s'agit donc de quelque chose d'important et de nouveau.

La question de l'injustice (son extension sur terre et la lutte pour sa disparition) n'est pas un élément (ou cause) de son apparition mais juste un signe, de plus non déterminant. Tout le monde arrive à savoir ce qu'est l'injustice. De nombreuses révolutions ont apparu mettant un terme à l'injustice puis l'injustice est revenue. Pourquoi ? Parce que cela ne suffisait pas. Les gens ne connaissaient pas l'alternative qui est l'instauration de la justice (divine).

Et l'instauration de la justice sociale, politique, économique n'est que le début du grand projet de l'Imam al-Mahdi<sup>(qa)</sup>. Chercher à assumer cette responsabilité c'est chercher à se préparer à la venue de l'Imam<sup>(qa)</sup>. Et cela n'est possible qu'en nous tournant vers les savants « Arguments » de l'Imam<sup>(qa)</sup> à notre rencontre, le « *walī al-faqīh* » que l'Imam<sup>(qa)</sup> nous a demandé de suivre pendant son absence.

Qu'en ce mois d'adoration, Dieu nous permette de connaître le grand projet de l'Imam<sup>(qa)</sup> et de le comprendre davantage afin de mieux réaliser ce qu'Il attend de nous ! ■



## B/Des règles de conduite à propos des préliminaires à la prière

### De la purification en général

#### Le deuxième degré de souillure

L'ensemble des forces apparentes et intérieures que Dieu nous a données et qu'Il a fait descendre du Monde du Mystère, sont des dépôts divins exempts de l'ensemble des impuretés. Elles étaient [à l'origine] pures, purifiées, même ! illuminées de la Lumière de la *Fitra* divine et éloignées des ténèbres du comportement d'Iblis et des impuretés.

Quand elles descendirent dans les ténèbres du monde de la nature et que la main des agissements illusoire du shaytân et celle de la trahison d'Iblis s'étendirent vers elles, elles sortirent de la purification fondamentale et de la *Fitra* première et elles se souillèrent des différentes sortes d'impuretés et de souillures sataniques.

Aussi, si le cheminant vers Dieu éloigne la main du shaytân en s'accrochant au pan de la Providence du *Walî* de Dieu, purifie le royaume apparent et rend les Dépôts divins comme il les a pris, il n'aura pas trahi le Dépôt.

Dans ce cas, si une trahison apparaît de lui, elle sera sujette au pardon et à la dissimulation. Sa pensée se reposera du point de vue de l'apparence.

Il peut alors commencer à purifier l'intérieur des impuretés de la morale corrompue (qui est le second niveau des impuretés) dont la corruption est plus grande et dont la thérapeutique est plus difficile et, pour ceux qui font de la « gymnastique » morale, plus importante.

Parce que tant que l'humeur intérieure de l'âme est corrompue et est entourée par les impuretés morales, elle ne convient pas à la Station de la Sainteté ni à la retraite intime [avec l'Aimé].

Même ! Le principe de la corruption du royaume apparent de l'âme est la morale corrompue et les aptitudes vicieuses. Tant que le cheminant n'a pas remplacé les mauvaises aptitudes par de bonnes, il n'est pas à l'abri des mauvaises actions. Et même s'il a réussi le repentir, la stabilité (qui fait partie des choses les plus importantes) ne lui sera cependant pas une chose facile.

Non seulement la purification de l'apparent dépend de la purification de l'intérieur (même si on doit commencer par elle), mais les impuretés intérieures impliquent la privation du bonheur et est à l'origine de l'enfer de la morale qui est, comme disent les « Gens de la Connaissance », plus brûlant que l'enfer des actes. Et ce sens est beaucoup indiqué dans les propos rapportés d'Ahle al-Beit infailibles<sup>(p)</sup>. Cette purification des impuretés intérieures est également nécessaire pour le cheminement vers Dieu.

Et après avoir nettoyé le « tableau » de l'âme pollué par la morale corrompue, au moyen de l'eau du savoir utile, pure, purifiante et par la « gymnastique » légale, vertueuse, il doit travailler à purifier le cœur qui est lui « *Oum al-Qurâ* » [à l'égal de la Ka'bah à La Mecque, qui est la « Maison de Dieu »]. Et par sa réforme, tous les royaumes se réforment et par sa corruption, tout se corrompt.

(d'après *Al-Adab al-Ma'nawiyah li-s-Salât* de l'Imam al-Khomeyni<sup>(qs)</sup> – *Maqâlat 2 – Maqâd 1 – Chap 1 (2)*)

**Purifier l'apparent (en suivant la législation divine), puis purifier l'âme polluée par la morale corrompue (par le savoir utile et le « *jihad an-nafs* ») pour enfin purifier le cœur.**

## Entretien Intime de ceux qui se repentent

Par la [grâce du] Nom de Dieu le Tout-Miséricordieux,  
le Très-Miséricordieux !

Mon Dieu, les péchés m'ont revêtu du manteau de l'humiliation,  
l'éloignement de Toi m'a enveloppé du vêtement de la misère,  
la grandeur de ma faute a fait mourir mon cœur,  
aussi, vivifie-le d'un repentir/retour [vers Toi, venant] de Toi,  
ô mon espoir, mon désir, ma prière et mon vœu !

Par Ta Toute Puissance, je ne trouve personne d'autre  
que Toi pour pardonner mes péchés  
et je ne vois personne d'autre que Toi  
pour réparer ce qui est brisé en moi,  
déjà, je me suis soumis à Toi en me repentant à Toi  
et je me suis courbé d'humiliation devant Toi.

Si Tu me repousses de Ta Porte, auprès de qui trouverai-je refuge ?

Si Tu me rejettes de Ton entourage,  
auprès de qui trouverai-je protection ?

Quel malheur, ma honte et mon opprobre !

Quel désastre, les mauvaises actions que j'ai commises !

Extrait du 1<sup>er</sup> Entretien intime de l'Imam as-Sajjâd (®) in *Mafâtih al-Jinân* p412 aux Ed. B.A.A

إِلَهِي أَلْبَسْتَنِي الْخَطَايَا ثَوْبَ مَذَلَّتِي ، وَجَلَّلَنِي التَّبَاعُدُ مِنْكَ لِبَاسَ مَسْكَنَتِي ،

Ilâhî, albasatnî-l-khatâyâ thawba madhallatî, wa jallalanî-t-tabâ'udu minka libâsa maskanatî,

وَأَمَاتَ قَلْبِي عَظِيمُ جِنَابَتِي ، فَأَخِيهِ بِتَوْبَةٍ مِنْكَ يَا أَمَلِي وَبُغْيَتِي ، وَيَا سُؤْلِي وَمُنْيَتِي ،

wa amâta qalbî 'azhîmu jinâyatî, fa-ahyihî bi-tawbatinn minka yâ amalî wa bughyatî, wa yâ su'li wa muniyatî.

فَوَعَزَّتْكَ مَا أَجِدُ لِدُنُوبِي سِوَاكَ غَافِرًا ، وَلَا أَرَى لِكَسْرِي غَيْرَكَ جَابِرًا ،

Fa-wa'izzatika mâ ajidu li-dhunûbî siwâka ghâfirann, wa lâ arâ li-kasrî ghayraka jâbirann.

وَقَدْ خَضَعْتُ بِالْإِنَابَةِ إِلَيْكَ ، وَعَنَوْتُ بِالْأَسْتِكَانَةِ لَدَيْكَ ،

Wa qad khaḍa'tu bi-l-inâbati ilayka, wa 'anawtu bi-l-istikânati ladayka.

فَإِنْ طَرَدْتَنِي مِنْ بَابِكَ فَبِمَنْ أَلُودُ ، وَإِنْ رَدَدْتَنِي عَنْ جَنَابِكَ فَبِمَنْ أَعُوذُ ،

Fa-in taradtanî min bâbika fa-biman alûdhu, wa in radadtanî 'an janâbika fa-biman a'ûdhu,

فَوَأَسْفَاهُ مِنْ خَجَلْتِي وَافْتِضَاحِي وَوَالْهَفَاهُ مِنْ سُوءِ عَمَلِي وَاجْتِرَاحِي ،

Fa-wâ asafâhu min khajlatî wa-ftiḍâhî, wa wâlahfâhu min sû'i 'amalî wa-jtirâhî.

## La sourate *an-Nâs* (les Gens) XCIX (2)

سورة النَّاسِ

بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ، قُلْ أَعُوذُ بِرَبِّ النَّاسِ (1)

Bi-smi-llâhi ar-Rahmâni ar-Rahîmi, Qul : a'ûdhu bi-rabbi-n-nâsi, maliki-n-nâsi, ilâhi-n-nâsi,  
**Par [la grâce du] Nom de Dieu, le Tout-Miséricordieux, le Très-Miséricordieux ! Dis :**  
**« Je cherche refuge auprès du Seigneur des gens, (1)**

مَلِكِ النَّاسِ (2)

maliki-n-nâsi,  
**du Souverain des gens, (2)**

**Reprenons..** (en nous aidant de l'interprétation de cette sourate de Sayyed TabâTabâ'i dans « *al-Mîzan* », et de celles de sheikh Makârem Shîrâzî dans *al-Amthâl*, de sayyed Ja'far Murtaḍâ, dans son *Tafsîr sourate an-Nâs*, et sayyed Hassan al-Mustafawî dans son « *Tahqîq fî kalimât al-Qurân al-karîm* ».

Après avoir vu la nécessité de chercher une protection, une immunité, pour se protéger soi-même contre un mal que l'on doit craindre, nous allons voir les particularités de Celui à qui nous nous adressons.

« *bi-rabbi-n-nâsi* » رَبِّ النَّاسِ

Il est de la nature de l'homme de chercher refuge auprès de quelqu'un qui va le renforcer et l'empêcher de tomber, quand il se trouve dans une situation de faiblesse et de besoin.

Le premier Attribut que Dieu demande que l'on évoque est la Seigneurie (« *Rabb* » Seigneur).

Le mot « *Rabbi* » (Seigneur) implique une relation d'attention, de providence du Seigneur envers son sujet, et non pas une relation d'indifférence, d'intérêt ou d'hostilité, l'objectif étant l'éducation du sujet d'une part, et d'autre part, la reconnaissance de la Seigneurie de Dieu Très-Elevé et une adhésion à Son Education de la part du sujet. Cet Attribut indique que Dieu veut que le sujet tire profit de cette situation pour s'éduquer lui-même : apprendre à se méfier de telles situations qui ont des effets négatifs du fait de sa faiblesse intérieure, savoir comment réagir pour en sortir renforcé et ne pas rester vulnérable à de telles situations.

Ce n'est pas une simple demande de refuge et de protection même si le moyen de réagir est de revenir à Dieu. Car Dieu ne veut pas imposer la soumission à Lui parce qu'Il est le Tout-Puissant, mais veut

qu'elle ait lieu avec la conscience, la volonté et la sincérité du sujet.

Avec l'Aide de Dieu, le Seigneur, la personne touchée par ce mal des « suggestions » peut se défendre de ce mal et s'attirer le bien. Il y a là une indication de la Volonté divine de rendre cette personne un être « humain » en maîtrisant ces « suggestions », avec Son Aide.

**C'EST AUPRÈS DU « TOUT-MISÉRICORDIEUX » QUE S. MARIAM<sup>(P)</sup> A CHERCHÉ REFUGE**

Pourquoi S. Mariam a cherché refuge auprès du « Tout-Miséricordieux » et non auprès du « Seigneur » ?

{Elle dit : « **Je cherche refuge auprès du Tout-Miséricordieux contre toi, si tu es pieux** [si tu Le crains].} (18/19 Mariam)

S. Mariam se trouva en face de ce qu'elle croyait être un homme dont elle craignait le pire. Le danger ne venait pas d'elle en tant qu'elle pourrait céder à la tentation, (car elle s'était protégée elle-même en menant une lutte intérieure jusqu'à devenir « infallible ») mais était extérieur à elle. Aussi, essaya-t-elle de l'amadouer en faisant appel à la Miséricorde de Dieu d'une part et d'autre part à la menace de Ses Châtiments, si cet « homme » craignait Dieu.

Ici, nous ne sommes pas dans une situation analogue. Le danger n'est pas qu'extérieur, provenant d'un certain « celui qui suggère » mais surtout intérieur dans la mesure où « celui qui suggère » suggère dans la poitrine et que la personne en question a elle-même une faiblesse intérieure qui la rend vulnérable à ces « suggestions ». Même ! le fait que ses « suggestions » aient des effets révèle

cette faiblesse intérieure ou la confirme ! Aussi la personne doit-elle chercher à la supprimer et à renforcer son âme en faisant appel à Celui qui le pourra, au Seigneur.

### POURQUOI NOUS FAIRE DIRE « RABBI-N-NÂS » ?

Pourquoi Dieu veut nous faire dire « *rabbi an-Nâs* » (Seigneur des gens) et non pas, par exemple « *rabbî* » (mon Seigneur) ?

Quand une personne implore Dieu, elle a tendance à dire « mon Seigneur », c'est-à-dire à faire appel à son Seigneur avec qui elle a une certaine intimité, auprès de Qui elle trouve sécurité, salut, force.. Alors, pourquoi nous faire dire « le Seigneur des gens » ?

Est-ce parce que si une personne invoque Dieu Tout-Puissant dans un cadre qui concerne la protection des êtres en général, l'invocation est plus pure, a plus d'effets et est plus facilement exaucée ?

Est-ce pour nous indiquer que même si ce mal (ces « mauvaises suggestions ») concerne tout le monde, le remède ne peut venir que de la personne elle-même, de sa propre éducation ?

Est-ce pour éviter tout associationnisme et affirmer que Dieu, se manifestant sous l'Attribut de la Seigneurie, est Unique, le même pour tout le monde ? Il n'y a pas de Seigneur autre que Lui pour l'ensemble des gens. Les suggestions de « celui qui suggère » entraîneraient-elles certains jusqu'à l'associationnisme, voire même au polythéisme ?

Ce phénomène, touchant chaque personne individuellement, peut-il devenir un phénomène social, concernant un groupe de gens, voire même toute une société ?

Autant de questions qui poussent à réfléchir et aident à comprendre certaines réalités sociales.

### POURQUOI LE MOT « AN-NÂS » ?

Pourquoi le mot « *an-Nâs* » et non pas par exemple « *al-bashar* » ou « *al-âlamîn* » ?

« *An-Nâs* », nous l'avons vu précédemment, signifie les gens, les « êtres humains », c'est-à-dire fait allusion aux individus au sein de ce groupe.

Alors que, par exemple « *al-bashar* » indique plus le genre humain (dans sa dimension matérielle) et « *âlamîn* » (les mondes) est plus général et ne comprend pas uniquement les êtres humains (voir à propos de ce mot le N°1 de la revue).

Il y a là une insistance sur les « hommes » (à l'exclusion de tout autre groupe de la Création divine comme celui des djinns) et sur leur humanité (« *insâniyyah* »). Les hommes doivent réaliser leur perfectionnement, leur « humanité » en ce monde, tant au niveau des sens, des sentiments, qu'au niveau de la raison, du cœur, de l'esprit, avec l'aide de leur Seigneur – sublime objectif pour lequel tous les Prophètes ont été envoyés.

### « *maliki-n-nâsi* » مَلِكِ النَّاسِ

Après avoir évoqué la Seigneurie, Dieu nous fait citer un deuxième de Ses Attributs : « *Malik* », qui indique la Souveraineté, la Force, la Puissance, l'Autorité divine. Dieu nous demande de faire appel à Lui en tant que détenant la Puissance (matérielle et morale), l'Autorité, la Souveraineté et la Suprématie et Lui seul.

Et il est à noter ici qu'il est dit « *Malik* » et non pas « *Mâlik* » avec un « a » long (qui indique la propriété, la possession, la détention). Il ne suffit pas de détenir quelque chose pour pouvoir offrir le refuge. Le Propriétaire peut avoir la capacité de posséder quelque chose mais ne pas avoir les moyens de la défendre contre un despote ou le mal.

(Il faut distinguer entre « *al-milk* » (la possession) qui est plus général que « *al-mulk* » (le royaume), « *al-malik* » qui est le souverain comme nous l'avons vu, « *al-mâlik* » qui est le propriétaire, le possesseur et « *al-malak* » qui indique, curieusement, l'Ange.)

Par Son Autorité, Dieu défend celui qui vient se réfugier auprès de Lui, comme le roi défend ses sujets, ses vassaux. Cet Attribut implique une mainmise totale aussi bien sur l'essence des choses que sur les qualités « accidentelles », aussi bien sur les choses matérielles qu'immatérielles, qui permet au Souverain d'agir selon Sa Volonté, d'imposer Son Jugement sur celui qui se réfugie auprès de Lui.

Ainsi, Dieu nous demande de faire appel à Lui en tant qu'Il détient la Puissance, l'Autorité et la Suprématie. Après avoir fait allusion à la nécessité de s'éduquer (Dieu étant le meilleur des Educateurs), c'est un appel à la soumission devant Sa Souveraineté et à l'obéissance totale à Ses Ordres, qui vient en second lieu – un rappel du besoin permanent de l'être humain d'être toujours soutenu par Dieu, le Souverain (qu'Il soit Glorifié et Exalté). Et nul autre que Lui est le Souverain.

## 1<sup>er</sup> concours de Sha'ban sur l'Imam al-Mahdi (qa) 1432

En l'honneur de la commémoration de la naissance de l'Imam du Temps, l'Imam al-Mahdi (qa), participez au concours annuel de Sha'ban. A tout quiz répondu correctement un petit cadeau spirituel et matériel (livres ou argent d'une valeur de 100\$), à condition qu'il nous arrive avant la publication du numéro suivant où les réponses seront données. Faites-vous partie de ceux qui « attendent le soulagement » ? Remplir la fiche envoyée avec la revue, présente sur le site, et la renvoyer à la revue.

- 1- **Et d'abord que veut dire « attendre le soulagement » ?**
  - a- Faire beaucoup d'actes d'adoration
  - b- Attendre chez soi la sortie de l'Imam (qa) pour le rejoindre alors et agir avec lui (qa).
  - c- Préparer le terrain pour la sortie de l'Imam (qa)
- 2- **Le Messager de Dieu (s) a dit que « l'attente du soulagement » est**
  - a- le meilleur acte d'adoration
  - b- la voie de la justice
  - c- la réalisation de la bonne nouvelle
- 3- **« Attendre » quoi ?**
  - a- La préparation de l'Imam (qa) pour assumer sa tâche
  - b- Un nombre suffisant de gens prêts à le suivre et à lui obéir
  - c- L'arrivée du Temps décrété par Dieu
- 4- **Quelle est la première chose à faire pour « attendre le soulagement » ?**
  - a- Connaître l'Imam du Temps (qa)
  - b- Prier et invoquer Dieu
  - c- Purifier et éduquer son âme
  - d- Préparer le terrain pour sa sortie
- 5- **Qu'est-ce qui retarde l'apparition de l'Imam al-Mahdi (qa) ?**
  - a- L'insuffisance d'injustices sur terre
  - b- Les mauvaises actions et l'insouciance des hommes
  - c- L'impréparation de l'Imam (qa)
  - d- Les circonstances qui se sont pas favorables à la réalisation de la Promesse divine
- 6- **Quelle invocation l'Imam as-Sâdeq (p) a recommandé de réciter en cas de doute ou de confusion**
  - a- L'invocation dite de « la connaissance » (*al-ma'rifah*)
  - b- L'invocation dite du « naufragé » (*al-ghariq*)
  - c- La *ziyarat* à l'Imam al-Hujjah (qa) après la prière du matin
- 7- **Quelle est la personne la plus proche de l'Imam al-Mahdi (qa) ?**
  - a- Celle qui croit en lui, lui prête allégeance tout en restant silencieuse devant des despotes injustes
  - b- Celle fait beaucoup d'actes d'adoration et le (qa) visite régulièrement à Sâmorâ' en Irak
  - c- Celle qui lui (qa) prête allégeance et désavoue ses ennemis jusqu'à descendre dans la rue et plus
  - d- Celle qui l (qa) évoque régulièrement dans les assemblées avec émotion et sincérité
- 8- **Etes-vous comme les compagnons du Prophète Moussa (p) (I) ou comme ceux du Prophète Mohammed (s) (II) ? A propos, qu'ont-ils dit ?**
  - a- (I) : « Mets-toi en marche, toi et ton frère! combattez tous deux ! Nous attendons l'ordre de Dieu. (II)-« Si tu nous le demandes, nous affronterons tes ennemis. »
  - b- (I) : « Nous sommes prêts à mourir si tu nous le demandes. » (II)-« Nous irons combattre avec toi quand nous serons prêts. »
  - c- (I) : « Mets-toi en marche, toi et ton Seigneur ! combattez tous deux ! Quant à nous nous restons ici. (II)-« Si tu nous amènes à cette mer et que tu t'y enfonces, nous ferons de même avec toi. »
- 9- **Un qualificatif de l'Imam al-Mahdi (qa) en sept lettres qui résume ce qu'il va faire :**

\_\_\_\_\_



## Des Attributs pour **DIEU** ?

On interrogea Abû ‘ Abdallah (l’Imam as-Sâdeq<sup>(p)</sup>)  
sur l’Unicité de Dieu.

Il<sup>(p)</sup> répondit :

« Il (Tout-Puissant) est **Permanent, Présent**,  
non pas périssable ni dénombré,  
ni n’ayant [= n’étant qualifié]  
des qualifications des choses créées.

Il (Tout-Puissant) a des Qualificatifs et des Attributs.

Ainsi les Attributs sont à Lui

et leurs noms ont cours parmi les créatures,  
comme le « Très-Entendant », le « Très-Voyant »,  
le « Très-Bon », le Très-Miséricordieux  
et autres de ce genre.

Ses Qualificatifs sont des qualificatifs de l’Essence  
et ne conviennent qu’à Dieu (qu’Il soit Béni et Exalté).

Dieu est **Lumière** dans laquelle il n’y a pas d’obscurité,

**Vie** dans lequel il n’y a pas de mort,

**Savant** dans lequel il n’y a pas d’ignorance,

**Impénétrable** dans lequel il n’y a pas d’entrée.

Notre Seigneur à l’Essence lumineuse,

à l’Essence vivante,

à l’Essence savante,

à l’Essence impénétrable. »

*Bihâr al-Anwâr*, vol.4 p68 H12, citant *at-Towhîd* de Sh. Sadûq p140 H4

## Ne pas agir sans savoir

**Celui qui agit sans savoir  
est comme celui qui marche en dehors du chemin.  
Son éloignement du chemin clair  
ne fait qu'augmenter l'éloignement [de la satisfaction]  
de son besoin.**

du Prince des croyants<sup>(9)</sup> in *Nahjah al-Balāgha*, kalam n°154

فَإِنَّ الْعَامِلَ بِغَيْرِ عِلْمٍ كَالسَّائِرِ عَلَى غَيْرِ طَرِيقٍ،

Fa-inna al-‘āmila bi-ghayri ‘ilminn ka-s-sâ’iri ‘alâ ghayri tarîqinn

**Certes celui qui agit sans savoir est comme celui qui marche en dehors du chemin**

*inna* : particule pour insister et mettre en valeur, suivie d'un nom se terminant par un « a » («mansûb»)

*al-‘āmila* : nom de « *inna* », participe actif de « *‘amala* » = qui agit,

*bi-ghayri* : « *ghayr* » (autre) précédé de « *bi* » (préposition « de ») = sans

إِنَّ

الْعَامِلَ

بِغَيْرِ

‘ilminn : nom du verbe « *‘alima* » = savoir

*ka* : particule de comparaison : comme

*as-sâ’iri* : participe actif de « *sâra* » (marcher , aller) = qui marche, voyage

‘alâ : sur, dessus, au-dessus

*tarîqinn* : un chemin

عِلْمٍ

كِ

السَّائِرِ

عَلَى

طَرِيقٍ

فَلَا يَزِيدُهُ بُعْدُهُ عَنِ الطَّرِيقِ الْوَاضِحِ إِلَّا بُعْدًا مِنْ حَاجَتِهِ،

Fa-lâ yazîduhu bu‘duhu ‘ani-t-tarîqi al-wâdihi illâ bu‘dann min hâjatihi

**Son éloignement du chemin clair ne fait qu'augmenter l'éloignement de son besoin.**

*Lâ ... illâ* : particules de négation et de restriction = ne ... que

*Yazîdu-hu* : de « *zâda* » (augmenter, accroître) = augmente ;

le pronom suffixe « *hu* » = pour lui

*bu‘du-hu* : nom d'action du verbe

« *ba‘ida* » (être éloigné)

= éloignement, distance

‘ani : particule qui marque l'éloignement, la séparation ou le détachement

لَا...إِلَّا

يَزِيدُهُ

بُعْدُهُ

عَنِ

*al-wâdihi* : participe actif de « *wadaha* » (être manifeste, clair, évident)

= clair, évident, manifeste

*min* : particule qui indique la provenance ou la matière, l'origine

*hâjati-hi* : nom dérivé du verbe « *hâja* » (avoir besoin de) = besoin, nécessité ;

le pronom suffixe « *hi* » renvoyant à propos de qui on parle.

الْوَاضِحِ

مِنْ

حَاجَتِهِ



{ **Et Nous avons fait de l'eau toute chose vivante.** }  
(30 /21 Les Prophètes)

{ **Et la terre resplendira de la Lumière de son Seigneur.** }  
(69 /39 Les Groupes)

## L'Imam al-Mahdī<sup>(qa)</sup> et l'invocation d'al-Faraj



« J'étais prosterné sous *al-Mizâb*, dans la *Hijr Isma'îl*, à l'intérieur de la Mosquée sacrée à La Mecque lors du 54<sup>e</sup> Hajj après les « ténèbres » (« *'atmat* »)\* en train de supplier et d'invoquer Dieu, quand quelqu'un me secoua et me dit : « Lève-toi, ô *Hassan fils de Wajná*. » Je me dressai et vis une femme au teint jaune, mince, la quarantaine ou plus.

Elle marcha devant moi et je la suivis sans rien lui demander jusqu'à ce que nous arrivâmes à la maison de *Khadijeh*<sup>(p)</sup>, dans une pièce avec une porte au milieu d'un mur et un escalier en bois devant. La servante monta et m'appela : « Monte ô *Hassan* ! » Je montai et attendis à la porte.

J'entendis quelqu'un me dire : « Ô *Hassan* ! Alors tu as peur pour moi ! » C'était l'Imam al-Mahdī<sup>(qa)</sup>, le Détenteur du Temps !!

« Par Dieu ! Il n'y a pas eu de moment où je n'étais pas avec toi durant ton Hajj, continua-t-il<sup>(qa)</sup>. Puis il<sup>(qa)</sup> énuméra tous mes moments du Hajj.

Je perdis connaissance quand je sentis sa main posée sur moi. Je me dressai.

Il me dit : « Ô *Hassan* ! Reste à Médine dans la maison de *Ja'far fils de Mohammed* et n'aie pas de souci pour ta nourriture ni pour tes vêtements. »

Et il poussa vers moi un cahier dans lequel il y avait une invocation – l'invocation de la Délivrance (*al-Faraj*) – et une prière sur lui<sup>(qa)</sup>.

Il dit : «  *invoque de cette invocation et prie sur moi [de cette prière]. Ne les donne qu'à mes proches-amis. Que Dieu Tout-Puissant t'accorde Sa Réussite.* »

Je lui dis : « Ô mon maître, je ne te verrai plus après ? »

Il<sup>(qa)</sup> : « Ô *Hassan* ! Si Dieu le veut. »

Je terminai mon pèlerinage (*Hajj*), allai à Médine et m'installai dans la maison désignée par l'Imam<sup>(qa)</sup>. Chaque fois que la situation devenait difficile, j'invoquai Dieu de l'invocation que l'Imam al-Mahdī<sup>(qa)</sup> m'avait donnée et priai sur lui<sup>(p)</sup>.

«  *Mon Dieu, les épreuves sont devenues immenses et ce qui était caché (aux regards) ne l'est plus. Le couvercle a été soulevé, la terre est devenue étroite et le ciel s'est obstrué... »*<sup>(1)</sup>

Et comme avait dit l'Imam<sup>(qa)</sup>, je n'eus pas à me soucier pour ma nourriture ni pour mes vêtements. Chaque fois que je voulais manger, je trouvais un bol rempli de nourritures très appétissantes, de l'eau et du pain. J'en mangeais et j'étais rassasié. De même, je trouvais des vêtements d'hiver en hiver et des vêtements d'été en été.

D'après un hadîth in *Bihâr al-Anwâr*, vol.52 p58-59 H41

\*Les Qarâmatat ou Qarmatians considéraient Mohammed fils d'Isma'îl fils aîné de l'Imam aṣ-Ṣâdeq<sup>(p)</sup>, comme étant l'Imam al-Mahdī attendu. Il est dit qu'en 278H, durant la petite occultation de l'Imam al-Mahdī<sup>(qa)</sup>, ils auraient pris les armes, se seraient révoltés contre le calife abbasside al-Mu'tamid et auraient essayé de fonder un Etat. En 317H, le 8 Dhû al-Hujjah, ils auraient détruit la Ka'bah, après avoir tué un grand nombre de pèlerins et emporté la Pierre Noire avec eux. Ils l'auraient alors placée dans la mosquée de Kûfa. On dit que cette année « noire » (*al-'atamah*, les ténèbres). En 337H ou 339H, ils durent rendre la pierre noire. La grande occultation de l'Imam al-Mahdī<sup>(qa)</sup> venait de commencer (en 328H).

(1)cf *Mafatih al-Jinân*, p1627 aux Ed.B.A.A.

Par la [grâce du] Nom de Dieu le Tout-Miséricordieux, le Très-Miséricordieux  
 {Certes, nous sommes à Dieu et c’est vers Lui que nous retournons.}

## Les **vices** peuvent prendre la forme de chiens puants (3)

Sheikh Bahâ’ al-Millat wa-d-dîn al-‘Amolî<sup>(qs)</sup> partit un certain jour visiter ses compagnons à Ispahan en Iran. Là, il s’était retiré un certain temps dans l’un des cimetières de cette ville. Il raconte ce qu’il vit alors. « Alors que j’étais assis, en train d’invoquer Dieu pour les personnes enterrées dans ce cimetière, je vis quelque chose d’étrange. Un groupe de gens étaient venus enterrer un des leurs dans ce cimetière puis s’étaient retirés.

Jusque là rien d’extraordinaire. Sauf qu’une heure après, je sentis une bonne odeur, un parfum sublime s’exhalait qui n’était pas une odeur de ce monde. Je restai perplexe.

Je regardai à droite et à gauche, je n’arrivai pas à savoir d’où venait cette odeur. Quand je vis un jeune-homme de jolie apparence, portant des vêtements de roi. Il se dirigea vers la tombe où venait d’être enterrée la personne et s’y arrêta. Je m’étonnai beaucoup de sa présence en cet endroit. Le beau jeune homme s’assit à cette tombe puis il disparut, comme s’il était entré dans la tombe.

Peu de temps après l’arrivée du jeune homme, je fus envahi par une forte odeur puante qui infectait tout le voisinage du cimetière. Je n’avais jamais senti une aussi mauvaise odeur de ma vie ! Je me tournai et vis arriver un chien qui marchait dans les traces du jeune-homme jusqu’à arriver à cette tombe et disparaître. Comme c’était étrange !

Et je fus encore plus surpris quand je vis sortir de la tombe ce beau jeune homme dans un piètre état : son allure était devenue laide, son corps meurtri, revenant d’où il était allé. Il semblait fâché et très en colère.

Je me précipitai derrière lui et le suppliai de me raconter ce qui s’était passé.



Il me répondit :

« *Je suis les bonnes actions de ce mort. J’ai reçu l’ordre de venir tenir compagnie à ce mort dans sa tombe, quand est arrivé ce chien que tu as vu. Il est venu et s’est installé dans la tombe. Il est les mauvaises actions de cet homme. J’ai voulu le faire sortir, le chasser de la tombe pour protéger celui qui est dans la tombe. Mais le chien a sauté sur moi, il m’a mordu de ses canines, m’a blessé, a déchiré ma barbe comme tu le vois, m’empêchant de rester dans la tombe.*

*Je n’ai pas pu avoir le-dessus ! Il était plus fort que moi ! Je n’ai pas pu le chasser de la tombe ! Je n’ai pas pu l’en faire sortir ! Je n’ai pas pu rester auprès du mort dans sa tombe tant le chien était fort ! J’ai dû le laisser seul avec cet horrible chien !*

*Aah ! Ce qui va arriver au mort.. »»*

(rapporté par le Grand Savant al-Qadî Sa’îd al-Qummî<sup>(qs)</sup> le tenant d’un homme sûr digne de confiance d’un de ses Professeurs, in *Rihlat al-Akhirat* pp41-42)



## Quand une question de dogme ou de droit devient un point d'actualité politique :

Ce furent d'abord les attaques des ennemis de l'Islam contre la Nation islamique d'Iran qui mirent la question de la « *wilayah al-faqih* » à l'ordre du jour. Puis les événements qui bouleversèrent la région durant cette année. Ils mirent en évidence de nouveaux besoins et de nouvelles exigences d'ordre conceptuel et organisationnel, notamment face aux offensives des super-puissances (américaine en tête) et dans la perspective de la disparition pas si lointaine de l'entité sioniste. Aussi, est-il devenu important de parler de la question et de ne pas laisser les ennemis de l'Islam en donner une fausse image alors qu'elle représente un atout pour les forces islamiques, même, pour toutes les forces démocratiques !

### Qu'est-ce que la « *wilayah al-faqih* » ?

C'est-à-dire littéralement le « tutorat du savant », du plus savant en religion, qui a connaissance de la Religion de Dieu, du Droit, des circonstances du temps et du lieu, en plus d'autres qualités de foi et de morale. Il n'est en aucun cas une dictature d'une personne sur un Etat. Il exprime un type de relation particulier entre les croyants et le plus savant, le plus pieux, le plus sage et le plus compétent d'entre eux, pendant l'occultation de l'Imam<sup>(qa)</sup>.

### D'où vient cette notion ?

Pour les Shiites, la « *wilayah al-faqih* » est dans le prolongement de leur croyance au Prophète Mohammed<sup>(s)</sup> et aux Imams<sup>(p)</sup> de sa descendance après lui<sup>(s)</sup>. Pendant l'occultation de l'Imam du Temps<sup>(qa)</sup>, le « *wali al-faqih* » joue le rôle de son adjoint (*nâ'ib*) ou de son représentant (*khalifah*) sur terre, parce que la terre ne se vide pas d'Argument de Dieu (« *Hujjat-Allâh* »).

L'obéissance à lui est du même ordre que celle aux Imams Infaillibles<sup>(p)</sup>. La « *wilayah al-faqih* » maintient la permanence de l'Imamat de l'Imam occulté<sup>(qa)</sup> sur terre et s'inscrit dans le cadre du Projet divin du perfectionnement de l'homme (et de toute la terre) dans ce monde matériel vers l'Au-delà, dans son retour à Dieu.

Elle est expression de la Bienveillance de Dieu et de Sa Miséricorde envers Ses adorateurs/serviteurs.

Elle correspond au besoin de renouveler ou de moderniser la législation (la *shari'a*) qui prend sa source dans le Coran et la Sunna et qui concerne l'ensemble des aspects de la vie. Elle aide ainsi à résoudre le problème résidant dans la juste compréhension de l'Islam dans les affaires de ce monde (au niveau de l'individu et de la société), en fonction des nouvelles conditions du temps et du lieu. Elle permet de mettre en évidence la relation de la spiritualité et de la politique, le sens de l'existence de l'homme et de sa mission « divine » en tant que « lieu-tenant » de Dieu sur terre.

C'est l'Imam al-Khomeyni<sup>(qs)</sup> qui raviva cette notion et il l'évoqua dans trois de ces ouvrages rédigés tardivement <sup>(1)</sup>.

« *Celui des juristes-savants qui est protecteur pour lui-même, veillant à sa religion, contrecarrant ses passions, obéissant aux Ordres de son Maître, alors aux gens communs de le suivre.* » (L'Imam al-Askari<sup>(p)</sup>)

### La « *wilayah al-faqih* » est-elle spécifique aux Shi'ites ?

Non, des savants musulmans des Shaféites et des Hanbalites la reconnaissent aussi comme étant un principe religieux islamique. Tous les savants sunnites et shiites sont d'accord pour dire qu'un gouvernement guidé par une personne réunissant toutes les qualités exigées pour le « *wali al-faqih* » est le meilleur des gouvernements.

### Comment la « *wilayah al-faqih* » (le « tutorat du plus savant ») est devenue un point d'actualité :

Au début elle ne concernait que les Shi'ites et encore une minorité, ceux les premiers qui ont suivi les indications lumineuses de l'imam Khomeyni<sup>(qs)</sup>. Puis elle s'est posée au niveau d'un Etat dans la construction de la République Islamique Iranienne.

Puis elle est sortie de ce cadre pour s'imposer à une échelle plus large shi'ite pour qui cette question était dans le prolongement de leurs croyances, pendant l'occultation de l'Imam de leur temps<sup>(qa)</sup> et était un moyen pour résoudre leurs problèmes. Nous pensons notamment au Liban après l'occupation du pays par les forces d'occupation israéliennes en 1982 et l'émergence de la résistance « islamique » qui arrivera, moins de vingt ans plus tard, à chasser de la majorité du territoire libanais cette armée d'occupation (une des plus fortes au monde disait-on) dans l'humiliation. Cette relation aura été fructueuse !

Puis il y a eu le 11 septembre 2001 ! Tournant décisif dans la politique américano-sioniste qui lança sa contre-offensive directement, ouvertement, sur le terrain de l'Islam au niveau des mots et des actes. On entendit parler de l'« *Axe du mal* » en même temps que les troupes occidentales, américaines en tête, débarquèrent dans la région : occupation de l'Afghanistan fin 2001 puis de l'Iraq en mars 2003, ingérences directes dans les affaires des pays de la région.

Les élections présidentielles en juillet 2009 en Iran ont servi de prétexte aux médias occidentaux soumis au diktat américano-sioniste, pour diffuser leurs mensonges et crier à la « dictature » en Iran et pour s'attaquer non seulement à la personne du président de la République élu mais aussi au « *wali al-faqih* », l'imam Khâmine'i. Au Liban, les coups sont dirigés contre le Hezbollah, (parti devenu incontournable sur l'échiquier politique du pays) et son allégeance à la « *wilayah al-faqih* ». .../...

## I- la question de la « *wilayah al-faqih* »

Et puis il y a eu la victoire de 2006 au Liban, celle de 2009 à Gaza, l'enlèvement des troupes américano-sionistes-occidentales en Irak et en Afghanistan, et l'émergence de mouvements révolutionnaires, populaires en Tunisie, Egypte, Bahreïn, Yémen, Libye pour ne citer qu'eux. De nouvelles préoccupations, de nouvelles exigences apparaissent

En même temps, la République Islamique d'Iran est passée de la construction et de la consolidation de l'Etat islamique au développement d'un exemple de civilisation islamique.

Les ennemis de l'Islam, les premiers, ont vu où se trouvait le point fort de leurs adversaires et le danger qu'il pouvait représenter pour eux, alors qu'il était souvent ignoré et parfois récrié par les concernés. Ils sont passés à l'attaque sur ce terrain alors que la question était timidement abordée dans certains milieux.

Après la 22<sup>e</sup> commémoration de la mort de l'Imam Khomeyni<sup>(98)</sup> depuis début juin 2011 et la tenue d'une conférence internationale sur ce point les 6 et 7 juin 2011 au Liban, le moment est venu d'en parler ouvertement !

### Quelles sont les qualités exigées du « *wali al-faqih* » ?

Il doit être **savant** (en Religion et des affaires de son temps (comme l'économie, la politique, les besoins de la société, etc.)

-« **mujtahid** » (c'est-à-dire être un homme de loi capable de promulguer des décrets religieux à partir de la Shari'a, d'avoir un avis de jurisprudence, selon les conditions de temps et d'espace)

-**juste, sage et courageux** pour pouvoir gérer les affaires de l'Etat et prendre les décisions nécessaires -en plus des qualités de **foi** et de **morale** comme la piété, l'ascétisme (ne pas être accroché à ce monde).

### Quel est son rôle ?

Le « *wali al-faqih* » a un rôle imminent dans la construction de l'Etat, de la République Islamique, dans la sauvegarde des principes de la Révolution. Il guide, organise les affaires sans rien imposer.

• Sur le plan intérieur, il veille à l'application des principes de l'Islam, au respect des droits (matériels et spirituels) des individus et de la société, à la réalisation de la foi, de la justice, de la liberté, de la noblesse, du bonheur des gens, à la sauvegarde de l'identité du peuple, de son unité et de sa participation à la construction de l'Etat (notamment au sein de la constitution).

• Au niveau extérieur, il veille à l'établissement de bonnes relations avec tout le monde, en vue de répandre la paix et l'équité, de défendre les opprimés (la cause palestinienne occupant une place centrale dans le cadre de sa lutte contre

l'injustice), de réaliser l'unité des Musulmans tout en sauvegardant les particularités de chacun.

• Il incite à l'éveil islamique, aux innovations (sans suivre l'Occident) dans tous les domaines (que ce soit au niveau économique, scientifique, artistique etc..) (avec un suivi précis de ce qui est fait) en vue de préparer la sortie de l'Imam al-Hujjah<sup>(99)</sup>.

Ainsi, il n'est pas seulement un conseiller, mais un « **superviseur** » qui empêche les déviations ou les abus, qui règle les différends, un **chef** qui est amené à prendre des décisions, notamment dans des situations de défi.

### Quel est son rapport avec le gouvernement ? Comment est-il choisi ?

Son rôle de superviseur, de chef ne l'empêche pas de suivre les lois comme tout autre citoyen du pays. Il n'est pas au-dessus des lois et il doit rendre des comptes au Conseil des Experts de la Direction qui l'a choisi.

### Est-ce que son jugement (*hukum*) s'applique aux seuls shi'ites ?

Il s'applique à tous les Musulmans, même aux autres grands savants, même à **tout être libre** ! La raison n'indique-t-elle pas qu'il est préférable de ne prendre qu'un seul chef et de choisir le plus savant, le plus compétent, celui qui rassemble les meilleures qualités, notamment dans des situations de défi ?

(1) *Risâla fi-l-ijtihâd wa-t-taqlîd, Hokûmat-e eslâmi yâ welâyat-e faqîh et Kitâb al-bay'*



## LE BON GESTE

### Organiser son temps pour avoir plus de temps

C'est ce que recommanda le Prince des croyants<sup>(p)</sup> à ses deux fils l'Imam al-Hassan<sup>(p)</sup> et l'Imam al-Hussein<sup>(p)</sup> dans son Testament :

« *Je vous recommande, à vous deux et à l'ensemble de la famille, à mes enfants et à ceux qui vont lire ce message écrit, la crainte de Dieu et l'organisation de vos affaires.* » (du Prince des croyants<sup>(p)</sup> N°47, *Nahj al-Balâgha*, p421)

Et par ailleurs :

« *L'élargissement du temps vient de sa répartition.* »



## Il a vu l'Imam al-Hujjah<sup>(qa)</sup> !

Je suis entré chez Abû Mohammed al-Hassan, fils de 'Alî al-'Askarî (le onzième Imam)<sup>(p)</sup>, pour l'interroger sur son successeur (après lui). Il<sup>(p)</sup> me dit, avant même de me laisser le temps de lui poser la question :

« Ô Ahmed fils d'Ishâq, Dieu (qu'Il soit béni et exalté !) n'a pas vidé la terre d'Argument de Dieu à l'encontre de ses créatures depuis la création d'Adam et ne la videra pas jusqu'au moment où se dressera l'Heure. Par lui, Il repousse des gens les calamités de la terre, par lui Il fait descendre la pluie, par lui, Il fait sortir les bénédictions de la terre. »

Je lui demandai : « Ô fils du Messenger de Dieu, qui est l'Imam et le lieutenant après toi? »

Il se leva rapidement et entra dans la maison, puis en sortit, portant sur ses épaules un petit garçon de trois ans, au visage semblable à la lune par une nuit de pleine lune. Puis il<sup>(p)</sup> dit :



« Ô Ahmed, fils d'Is'hâq, si tu n'étais pas estimé auprès de Dieu et de Ses Arguments, je ne te montrerais pas mon fils. Il porte le nom du Messenger de Dieu ainsi que son surnom. Il remplira la terre de justice et d'équité comme elle s'était remplie de tyrannie et d'injustice.

Ô Ahmed fils d'Is'hâq, il représente dans cette communauté l'exemple d'al Khodr<sup>(p)</sup> et il représente l'exemple de Dhû al Qarnayn.

Par Dieu ! Il va sûrement disparaître d'une occultation durant laquelle ne sera secouru de la perdition que celui que Dieu Tout-Puissant aura confirmé dans ses propos sur son Imam et à qui Il aura accordé de réussir d'implorer l'accélération de sa délivrance. »

Je lui dis : « Ô mon Maître ! Y a-t-il un signe qui [peut] rassurer mon cœur ? » Alors le petit garçon<sup>(qa)</sup> se mit à parler en arabe d'une langue éloquente :

« **Je suis le Substant de Dieu sur Sa terre, le Vengeur contre Ses ennemis. Ne me demande plus de signe après m'avoir vu de tes yeux, ô Ahmed fils d'Is'hâq.** »

Je sortis tout heureux, tout joyeux, ne pouvant réprimer mes émotions.

Le lendemain, je retournai chez lui et lui demandai : « Ô fils du Messenger de Dieu ! J'ai été très heureux par ce que tu m'as accordé. Mais quelle est la loi en cours [à propos de la référence à] al Khodr<sup>(p)</sup> et à Dhû al Qarnayn<sup>(p)</sup>? »

Il<sup>(p)</sup> me répondit : « La longueur de son occultation, ô Ahmed »

Je lui demandai : « Ô fils du Messenger de Dieu, jusqu'à quand durera-t-elle ? »

Il<sup>(p)</sup> me répondit : « Par mon Seigneur ! Jusqu'à ce qu'il y ait davantage de gens qui relèvent de cet ordre. Qu'il ne reste que ceux dont Dieu a pris l'engagement de l'allégeance à nous, dans le cœur desquels Dieu a inscrit la foi et que Dieu a renforcé de Son Esprit. Ô Ahmed fils d'Is'hâq, cela est un ordre de l'Ordre de Dieu, **un secret du Secret de Dieu, un mystère du Mystère de Dieu.** Alors, prends ce que je t'ai donné. Garde-le secret et sois avec ceux qui remercient. Tu seras demain avec nous dans les plus hauts degrés du Paradis ('Illiyîn). »

Rapporté par Sheikh Sâdûq d'Ahmed fils de Is'hâq, *Bihâr al-Anwâr*, vol. 52 Bâb 18 Dhikr man râhu p23-24 H16 cité in *Voyage vers la lumière* p79-81



**Pour un jour de jeûne recommandé  
d'énormes récompenses,  
dont le Pardon de Dieu,  
le Paradis et ... !**

« Celui qui jeûne un jour dans  
la voie de Dieu, est comme s'il  
avait passé l'année à jeûner. »

(du Messager de Dieu<sup>(s)</sup>,  
in *Thawâb al-a'mâl*, p52)

« Celui qui jeûne un jour de  
façon recommandée, Dieu le fait  
entrer au Paradis. »

(du Messager de Dieu<sup>(s)</sup>,  
in *Thawâb al-a'mâl*, p52)



« Pour celui qui jeûne un jour  
de façon libre et a très soif,  
Dieu Tout-Puissant charge  
mille Anges qui lui essuient le  
visage et lui annoncent la bonne  
nouvelle jusqu'au moment de la  
rupture du jeûne.

Alors, Dieu, Tout-Puissant dit :  
« Quelle bonne odeur et quel bon  
esprit ! Mes Anges témoignent  
que Je lui ai pardonné. » »

(de l'Imam as-Sâdeq<sup>(s)</sup>,  
in *Thawâb al-a'mâl*, p52)

## Le courage de Shahîd Motaharî face aux « Hypocrites »

Un groupe de savants combattants organisèrent quelques mois avant la victoire de la Révolution islamique en Iran, une grande cérémonie à Téhéran pour évoquer la mémoire des martyrs de la ville de Téhéran dans le Jardin de Zahrâ<sup>(p)</sup> pour les martyrs.

Les gens étaient venus nombreux pour participer à cette cérémonie. A la fin de la cérémonie, le parti des « hypocrites » (*Munâfiqûn Khalq*) éleva une banderole de ce parti.

Un groupe de gens en informèrent les savants. Certains d'entre eux dirent : « *Il faut respecter l'unité ! Laissez-les ainsi que leurs affaires !* »

Quand Shahîd Motaharî l'apprit, sa réaction fut toute autre. Il dit : « *Il faut retirer cette banderole.* »

Autant il était ouvert au dialogue et encourageait la discussion avec tous les courants de pensée, autant il était ferme avec ceux qu'il savait hypocrites ayant pour

unique objectif de diviser et d'égarer les gens.

On lui dit alors que la banderole se trouvait parmi les femmes et qu'il n'était pas possible de passer dans leurs rangs.

Shahîd Motaharî dit alors : « *Je vais le faire.* »

Il s'en alla, se trouva parmi les femmes, se faufila entre elles jusqu'à arriver à la banderole. Il la prit, la plia et la ramena.

Une autre fois, lors d'une grande manifestation organisée durant le mois de Moharram à Téhéran après la victoire de la Révolution islamique en Iran, le chef du parti *al-Furqân* et un membre du parti des « hypocrites » jouaient sur les sentiments des gens pour les gagner à eux et les éloigner des dirigeants véritables de la Révolution islamique.

Un groupe de gens alla en informer des savants qui interdirent la confrontation avec eux. Ils disaient : « *Les querelles ne se règlent pas dans de telles circonstances.* »

Quand shahîd Motaharî en fut informé, il refusa la position de ces savants : « *Il faut les affronter quel qu'en soit le prix, même au prix du sang, car ils ont des plans diaboliques, infernaux pour l'avenir !* »

Il ne faut pas laisser ces hypocrites continuer leur travail de division et de scission dans les rangs !

*in Ramaz Najâh al-Ustâdh al-Motaharî de 'Alî Nour Abadî, pp76-77*



## La Mosquée de Kûfa (1)



La Mosquée de Kûfa est située à quelques kilomètres au nord-est de Najaf. Elle est une des quatre meilleures mosquées au monde, avec celles de La Mecque, de Médine et de Karbalâ', où le voyageur peut prier de façon complète ou raccourcie. Elle est le sanctuaire de Dieu, de Son Messager<sup>(s)</sup> et du Prince des croyants<sup>(p)</sup> où mille Prophètes et mille légataires auraient prié selon les propos rapportés. Le Messager de Dieu<sup>(s)</sup> y fit escale, lors de son ascension aux cieux, pour prier. L'Ange Gabriel lui dit alors que le côté droit et la partie centrale est un Jardin du Paradis. L'Imam al-Mahdi<sup>(qa)</sup> priera dans cette mosquée après son apparition. Elle sera en quelque sorte sa capitale d'où il<sup>(p)</sup> dirigera le monde pour établir la justice et préparer le retour vers Dieu. Selon un propos rapporté du Messager de Dieu<sup>(s)</sup>, les mots {**Tûr sinîn**} dans la sourate la Figue<sup>(s.95 Tin)</sup> sont une allusion à la mosquée de Kûfa. Ce qui mérite réflexion.

Ses faveurs sont incalculables. Un dirham donné en cet endroit équivaut à 100 dirhams donnés ailleurs ; une prière recommandée de deux *raka'ats* effectuée en cet endroit équivaut à 100 *raka'ats* faites ailleurs ou à une *'Umra* acceptée. Une prière obligatoire effectuée en cet endroit correspond à un Hajj accepté, équivaut à mille prières faites ailleurs. Y demeurer est acte d'adoration. Les récompenses pour les rappels (*dhikr*) et la lecture du Coran sont multipliées en cet endroit. Alors bienheureux celui qui prie dans cette mosquée !

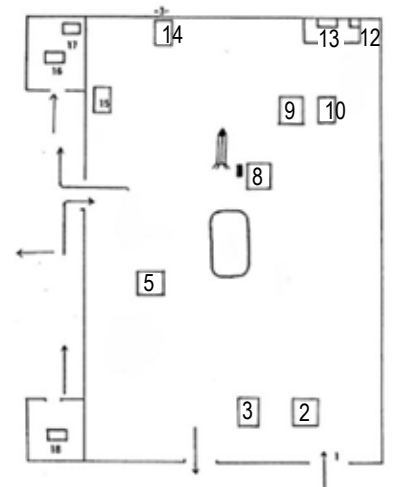
La mosquée d'al-Kûfa est une mosquée grandiose qui laisse une forte impression sur le cœur tant les secrets (*ghaybiyyah*) qu'elle renferme sont nombreux ! On y entre avec beaucoup d'humilité et de recueillement, en lisant une invocation particulière à sa porte qui confirme l'allégeance au Prince des croyants<sup>(p)</sup> et aux Imams bien guidés. Mosquée sans toit au niveau de sa partie centrale, tout récemment pavée de somptueuses dalles blanches, elle présente sept stations où il est recommandé de prier et de faire des invocations. Les livres

des invocations et des *ziyârâts* (comme *Mafatîh al-Jinân*) offrent de riches invocations spécifiques importantes à lire à chacune de ces stations. C'est l'endroit idéal pour s'imprégner de ses prières, pour réciter les glorifications de S. Zahrâ'<sup>(p)</sup>, de faire des demandes car elles seront exaucées. (Une prière spéciale en cas de besoin y est recommandée). Ces sept stations, jadis représentées par de petites alcôves de pierre, sont indiquées maintenant par des stèles blanches portant des inscriptions :

Maqam Gabriel<sup>(p)</sup>



- 1-Les Stations du Prophète Ibrahim<sup>(p)</sup> et d'al-Khidr<sup>(p)</sup> (n°2 & 3 sur le schéma)
- 2-L'endroit où l'Imam 'Alî s'asseyait pour juger et gouverner (n°5)
- 3-Au centre de la mosquée, l'endroit où le Prophète Mohammed<sup>(s)</sup> a prié lors de son ascension aux cieux (n°8)
- 4-La Station du Prophète Adam<sup>(p)</sup>, où Dieu accepta le repentir d'Adam (n°9)
- 5-La Station de Gabriel<sup>(p)</sup> où le Prophète Ibrahim<sup>(p)</sup> pria également et qui a des faveurs particulières (n°10)
- 6- La Station de l'Imam Zein al-'Abidine<sup>(p)</sup> (n°12)
- 7- La Station de Noé ou la Porte de la Délivrance. (n°13)



A ces stations, il faut bien sûr ajouter l'endroit où l'Imam 'Alî<sup>(p)</sup> priait et où il reçut, ce matin du 19 du mois de Ramadan en l'an 40h, ce terrible coup mortel qui allait l'emmener dans la Proximité de Dieu (N°14).  
« Mon Dieu, Tu es la Paix, de Toi est la Paix et vers Toi revient la Paix. Ta Maison est la Maison de la Paix. Saluons de Ta Part, notre Seigneur, par la Paix ! »



## Les maladies du cœur – Introduction

### 2 La connaissance du cœur humain par ses «voiles»

Voici une autre approche des maladies du « cœur » à partir de la Révélation divine. Elle nécessite une introduction qui comprendra des rappels **théoriques**, des **principes** fondamentaux, des **caractéristiques** et des **exemples**. Nous avons vu que l'« humanité » de l'être humain se détermine au niveau de son cœur, du contenu de son for intérieur, pas au niveau de son aspect extérieur. Aussi, le cœur va-t-il être le centre de notre étude détaillée. Et au début, nous allons le connaître d'un point de vue négatif, c'est-à-dire à partir de ce que l'on appelle les « voiles » (*hujub*) que nous voyons en premier et qui empêchent de réaliser ce pour quoi l'homme a été créé c'est-à-dire d'être le lieu de la Manifestation Divine.

En effet Dieu a créé l'homme pour qu'il soit un lieu de Sa Manifestation, un Signe L'indiquant. Il ne faut pas ignorer voire nier cette sagesse et cet objectif divin. Car c'est pour cet objectif que Dieu (qu'Il soit Glorifié et Exalté) a envoyé Ses Prophètes, Ses Messagers. Au début par la récitation de Ses Versets, puis à un niveau intermédiaire, par la purification et l'éducation des âmes. **{Il les purifie}**<sup>(128/II)</sup> afin d'atteindre cet objectif. D'abord la connaissance de la sagesse, c'est-à-dire arriver à Le connaître (qu'Il soit Glorifié et Exalté). **« Notre Seigneur, envoie parmi eux un messager de chez eux qui leur récite Tes Versets, leur enseigne le Livre et la Sagesse et les purifie, car Tu es le Tout-Puissant, le Très-Sage. »**<sup>(128/II)</sup>

Ainsi, l'étape de l'éducation de l'âme est construite sur la connaissance des défauts de l'âme, de ses maladies, de ce que nous appelons, nous, les « voiles ». L'ensemble des maladies et des défauts qui s'emparent du cœur sont en réalité des voiles qui empêchent la réalisation d'être le Lieu de la Manifestation et Signe [de Dieu]. Ces voiles sont des choses étrangères, contingentes à l'existence de l'homme, et non pas fondamentales, en soi dans son existence.

Si l'être humain a une part ou une chance d'exister, c'est pour être un Signe de Dieu Tout-Puissant. Cet homme reste un Signe, même dans les pires situations au niveau de son corps, de son aspect extérieur.

Comme vous le savez, même le corps apparaît être un lieu de la Manifestation ; et dans le monde intermédiaire (*al-barzakh*), durant les affres ou sur les places du Jour du Jugement, les corps prennent des aspects selon leurs âmes et ce que contiennent leurs cœurs. **{Le jour où les secrets seront dévoilés.}**<sup>(9/86 L'Astre nocturne)</sup>

**Dieu a créé l'homme pour qu'il soit un lieu de Sa Manifestation, un Signe l'indiquant. Et son « humanité » se détermine au niveau de son cœur que l'on va connaître d'abord à partir de ses maladies ou « voiles ».**

Dieu Tout-Puissant veut que nous nous maintenions en cette vie en ce monde en dissimulant les vérités derrière ces corps, ces formes apparentes, alors que là-bas, ces vérités seront dévoilées.

Bien sûr, ces vérités ne se dissimulent pas de façon absolue en ce monde. Ceux qui ont la clairvoyance, ceux qui ont une vue perçante, voient derrière ces corps la réalité des âmes et ce qu'elles manifestent réellement, même dans ce monde matériel dit de la « nature ». Ils voient, comme cela est rapporté dans de nombreux propos, qu'il y a là des singes et des porcs.

Peut-être avez-vous entendu ces propos parlant de singes et de porcs tournant autour de la Ka'bah ou stationnant à 'Arafat. Ils étaient vus de l'œil de la clairvoyance. On trouve, là, le minimum des sortes de formes de corps qui ressemblent à quelque chose, qui ont un très petit rapport avec les vérités intérieures de la vérité du cœur existant.

Ainsi notre étude va tourner autour du cœur mais sous ses états négatifs que l'on appelle « maladies du cœur » ou les « états négatifs » du cœur. Et nous ferons la prochaine fois un groupe de remarques fondamentales dont nous aurons besoin pour pouvoir entrer dans cette étude de façon scientifique, méthodique et obtenir de nombreux profits avec l'autorisation de Dieu.

D'après la 1<sup>ère</sup> conférence donnée par Sayyed Abbas Nouredine printemps 2006



Ce qu'il est préférable de manger et d'éviter pour conserver sa santé selon les mois solaires de l'année. Nous nous excusons auprès des habitants de l'hémisphère sud pour qui les saisons sont inversées par rapport à l'hémisphère nord, pour qui c'est maintenant le milieu de l'hiver.

## L'été

Le deuxième mois de l'été : **Juillet** (31 jours)



Juillet durant lequel la chaleur s'intensifie, l'eau bout.

Durant ce mois, on boit de l'eau froide à jeun,  
on mange des choses froides, humides ;  
on coupe ainsi l'humeur de la boisson (l'envie de boire).

On mange des nourritures légères, digestes,  
comme cela est évoqué pour le mois de juin.

Durant ce mois, on utilise des fleurs et des plantes odoriférantes,  
froides, humides, bonnes, odorantes.

(de l'Imam ar-Ridâ'®), *ar-Risâlat adh-Dhahabiyyah*, in *Biḥar*, vol.59 p313)

Par [la grâce du] Nom de Dieu le Tout-Miséricordieux, le Très-Miséricordieux  
{ Ô vous les gens, mangez ce qui est licite et bon de ce qu'il y a sur terre ! } (168/II)



## La figue

un fruit du paradis

{ Par la [grâce du] Nom de Dieu, le Tout-Miséricordieux, le Très-Miséricordieux. Par la figue et l'olive ! } (1/95 Le Figuier)

En jurant par la figue et l'olive, Dieu montre ainsi leur grandeur et leur importance.

La figue était très louée par le Prophète<sup>(s)</sup> et les Imams Infaillibles<sup>(p)</sup> :

« Mangez-en ! dit le Prophète<sup>(s)</sup> quand on lui offrit un plat de figues. Si je vous disais : « Fruit descendu du Paradis », vous diriez : « Ce [fruit] » parce que c'est un fruit sans noyaux/pépins ('ajminn) ; parce qu'elle arrête les hémorroïdes et est bénéfique pour les rhumatismes articulaires. »<sup>(1)</sup>

« Le figuier ressemble le plus aux plantes du Paradis. »<sup>(2)</sup>

« Mangez des figues, fraîches ou sèches, car elles augmentent l'activité sexuelle, arrêtent les hémorroïdes et sont bénéfiques pour les rhumatismes articulaires et le froid intérieur. »<sup>(3)</sup>

« Manger des figues protège de la colique. »<sup>(4)</sup>

« Il ramollit ce qui est obstrué, il est utile pour les gaz des coliques. Alors mangez-en beaucoup pendant le jour et peu la nuit. »<sup>(5)</sup>

« La figue fait partir la mauvaise haleine, renforce les os, fait pousser les cheveux et fait partir le mal. Il n'y a pas besoin de médicament avec. »<sup>(6)</sup>



Arbre méditerranéen, le figuier pousse dans des sols pauvres et se plaît à la chaleur, exposé au soleil et à l'abri du vent. C'est un arbre qui fait des fruits (les figues) sans fleurs dès le début de l'été jusqu'à l'automne, de couleur blanche ou verte, grise ou rouge, noire ou violet foncé.

Riche en vitamine B3 et en fibres, la figue favorise le transit intestinal quand elle est consommée à jeun. Elle est aussi riche en potassium, en calcium et en fer alimentaire, mais a peu de vitamine C.

En fruit sec, elle est très énergétique (250 kcal/100g contre 57kcal/100g fraîche).



(1) Makârem al-Akhlâq p173

(2) de l'Imam ar-Ridâ<sup>(p)</sup> in *al-Kâfî*, vol.6 p358 – *Wasâ'il ash-shi'at*, vol.25 p170 N°31554

(3) Le Messenger de Dieu<sup>(s)</sup> *Mustadrak*, vol.16 p404 – *Makârem* p174

(4) du Messenger de Dieu<sup>(s)</sup> in *Tub an-Nabî<sup>(s)</sup>* in *Mustadrak* vol.16 p404

(5) du Prince des croyants<sup>(p)</sup>, *Mustadrak*, vol.16 p403

(6) *al-Kâfî*, vol.6 p358 – *Wasâ'il ash-shi'at*, vol.25 p170 N°31554

## Joachim de Flore (1130-1202)

Né en Calabre en 1132 ou 1135, Joachim fut d'abord page à la cour de Roger de Sicile avant de partir en pèlerinage en Terre Sainte où il décida de vivre radicalement en fonction de la sanctification de son âme par sa « conversion ». Il se fit prédicateur ambulante et entra dans l'ordre des cisterciens à Sambucina, puis à Corazzo où il devint l'abbé du monastère en 1177.

Peu de temps après, il quitta sa charge pour vivre solitaire non loin de l'abbaye. En 1183, il s'installa à Flore avec quelques compagnons pour suivre une règle de vie plus rigoureuse que celle des cisterciens. Comme cela ne lui suffisait pas, il quitta cet ordre en 1194 pour créer dans l'abbaye de Saint-Jean-des-Fleurs (d'où il tira son nom), l'ordre des **Floriens**, branche encore plus austère qui reçut l'approbation du pape Célestin en 1196. Il mourut en 1202 et fut déclaré « **Bienheureux** » (titre religieux posthume) malgré sa condamnation comme « hérétique » (décrétée au IV<sup>e</sup> concile du Latran (novembre 1215) et approuvée par le pape Innocent III), pour sa conception de la Trinité, présentée comme une collection de trois « Personnes », fondée sur une vision analogique à la façon dont beaucoup d'humains forment une seule foule.

Joachim de Flore passa sa vie dans la prière, le jeûne et la méditation. Il entreprit une exégèse de la bible, l'étudiant et cherchant des correspondances entre l'« Ancien » et le « Nouveau Testament ». Privilégiant l'illumination de l'intellect par la grâce de Dieu, dans un esprit d'obéissance aux dogmes (à l'instar des théologiens monastiques, en opposition aux théologiens scolastiques), Joachim de Flore rédigea une *Concordance de l'Ancien et du Nouveau Testament* et un *Commentaire sur l'Apocalypse* (de l'évangéliste Jean) qui marquèrent le courant spirituel catholique.

Il développa une théorie particulière de l'histoire divisée en trois grandes époques et rattachée à sa conception de la Trinité et de l'Apocalypse. Selon lui, l'histoire est une énigme qu'il s'agit de déchiffrer à l'aide de clefs qui ne peuvent être trouvées que dans les textes sacrés. Les textes sacrés sont répartis, selon la tradition chrétienne, en deux grandes composantes qui correspondent à deux grandes époques : l'Ancien Testament dominé par les interventions d'un Dieu représenté sous la figure du « Père Éternel » et le Nouveau Testament qui correspond essentiellement à la période chrétienne dominée par la figure du Christ, le « Fils du Père ».

Aussi va-t-il prendre en considération ces deux époques pour caractériser la première grande étape de l'humanité comme étant placée sous l'égide de Dieu « le Père », (évoquée dans l'Ancien Testament) et la seconde comme étant placée sous l'égide de Dieu « le Fils » (évoquée dans le Nouveau Testament). La troisième grande étape, placée sous l'égide de Dieu « l'Esprit-Saint », serait la dernière étape de l'Humanité et aurait à charge d'exploiter les perspectives spirituelles inépuisables offertes par l'Esprit-Saint sous le patronage des moines (l'ordre monastique représentant pour lui la véritable vie de perfection). Elle aboutirait au Paradis, non plus hors du temps, dans une autre dimension mais au terme de cet avenir. Cette approche lui permettait de « dépasser spirituellement » le message chrétien sans le renier pour autant.



Joachim de Flore, moine cistercien et ascète réputé, est un théologien catholique connu pour ses exégèses de la Bible, sa conception particulière de l'histoire de l'humanité et sa réflexion sur l'apocalypse.



Fervent lecteur de l'Apocalypse (de Saint Jean), Joachim croyait que l'humanité était déjà entrée dans le troisième stade. La corruption présente au sein de l'Eglise lui faisait craindre une fin du monde proche. Aussi prenait-il au pied de la lettre les signes des temps mentionnés dans l'Apocalypse.

Ainsi, quand il est question, au douzième chapitre de la Révélation, d'un dragon à sept têtes, chacune de ces têtes représente pour lui, non pas un vague symbole du mal, mais un personnage historique persécuteur de l'Eglise. Quand Saladin prit Jérusalem des Croisés en 1187, Joachim vit en lui la sixième tête du dragon, la septième étant réservée à l'antéchrist, le dernier persécuteur du deuxième âge de l'Eglise, celui du « Fils ».





contact@lumieres-spirituelles.net

Salam !

Je vis en Suisse et mes deux enfants, un garçon et une fille, commencent à grandir. Ils me voient prier et parfois m'imitent. Mais pas toujours.

Est-ce que je dois les encourager à prier ou au contraire attendre leur âge de maturité ?

Surtout pour mon garçon ?

Merci de me répondre.

Khadijeh - Suisse

Alaykum as-Salam !

Sur ce sujet, la belle-fille de l'imam Khomeyni<sup>(qs)</sup>, Fâtimah TabâTabâ'î disait : « Quand l'imam Khomeyni<sup>(qs)</sup> m'entendait demander par téléphone si mes enfants avaient bien mangé avant de dormir, il<sup>(qs)</sup> me disait : « *Ne vous préoccupez pas beaucoup de la nourriture des enfants ; car l'enfant ne s'endort pas s'il a faim. C'est inévitable qu'il trouve quelque chose à manger et qu'il le mange. Il y a plus important que sa nourriture : il y a son éducation ! Pourquoi ne demandez-vous pas si votre enfant a bien fait sa prière avant de s'endormir ? La prière est importante.* »

Quand je lui disais que les enfants étaient encore petits, qu'ils n'étaient pas en âge de la charge (*taklîf*), il<sup>(qs)</sup> répondait : « *Nous avons beaucoup de propos rapportés qui parlent de l'importance de la prière des enfants avant leur âge de la charge (taklîf).* »

« *Préoccupez-vous de leur prière. Les Prophètes étaient tout le temps en train de prier, car la prière est la voie de l'adoration, la parole avec Dieu. Et la parole avec Dieu ne se réalise pas avec la langue palpable et l'oreille apparente. Au contraire, elle a besoin de l'oreille du cœur pour que nous puissions entendre la Parole de Dieu.* » »

Pour nous adresser votre courrier : Email : [contact@lumieres-spirituelles.net](mailto:contact@lumieres-spirituelles.net)

en mentionnant vos nom et coordonnées et en spécifiant si vous voulez que votre nom soit cité.





## En Islam Iranien

Aspects spirituels et philosophiques

### Vol.4 Le Douzième Imâm

Henry Corbin  
Editions Gallimard



Henry Corbin, célèbre philosophe chrétien mystique a eu le grand honneur de faire connaître au monde occidental une branche jusqu'alors méconnue de l'Islam, le shi'isme en Iran.

Le quatrième volume de « *En Islam iranien* » comprend trois livres, le premier réservé à l'école philosophique d'Ispahan, le second à l'école shaykhie et le dernier entièrement consacré au **Douzième Imâm**, l'« *Imâm caché aux sens mais présent au cœur de ses fidèles* » qu'il rapproche de la chevalerie spirituelle telle qu'elle apparaît dans les traditions de la chevalerie d'Occident.

Ces recoupements et ces comparaisons avec la religion chrétienne ne sont pas anodins, même ! ils sont volontaires car faisant partie de la démarche de l'auteur ! La conviction de l'auteur est que la culture spirituelle de l'Iran ne peut plus rester absente du « circuit culturel » universel et qu'il existe une chevalerie commune à l'Occident et à l'Orient, c'est-à-dire commune à la chrétienté et à l'Islam.

Le Douzième Imâm, pôle de la ferveur shi'ite, présent à la fois au passé et au futur, est présenté comme le Sceau du cycle de l'Initiation spirituelle succédant au cycle de la Prophétie, comme le Sceau de la philosophie prophétique et de l'histoire philosophique shi'ite. Le temps présent de son « **occultation** » (*ghaybat*) (qui va durer jusqu'à la parousie, c'est-à-dire au moment de sa réapparition), est considéré comme une « *sauvegarde contre toute socialisation et matérialisation des choses spirituelles.* »

Phrase révélant sans doute un aspect de sa démarche essentiellement centrée sur une vision spirituelle de l'Islam, mettant en évidence sa particularité par rapport aux autres religions, excluant toute interaction entre l'apparent (l'exotérisme) et le profond (l'exotérisme), entre l'individu et la société.

Tous ses efforts durant ses années de recherche et d'expérience de la philosophie spirituelle shi'ite (« *'irfâni* »), avaient pour but de mettre en évidence ce terrain d'entente entre la philosophie et la spiritualité, entre la philosophie prophétique et l'épopée mystique.

Informez-nous des livres sur l'Islam en langue française qui se trouvent dans votre région, notamment ceux qui ont rapport avec la spiritualité. Envoyez-nous vos comptes rendus de lecture pour en faire partager les autres.



Retrouvez les anciens numéros de la revue *Lumières Spirituelles* ainsi que la liste des livres proposés en langue française sur le site <http://www.lumieres-spirituelles.net>

## Lumières Spirituelles

Le mensuel de la vie spirituelle  
[www.lumieres-spirituelles.net](http://www.lumieres-spirituelles.net)

Sous l'égide du directeur des Editions Bait-Alkâtib (BAA) : S. A. Nouredine  
Rédactrice en chef : Leila Sourani  
Assistant : Sh. Hussein 'Ali  
Avec la collaboration d'entre autres :  
Rola Haraké, Marie Thérèse Hamdan  
Composition : Sophie Nour  
Site internet : Zaheda Taky – agona@asmicro.biz



### Correction du quiz « rajabî » 1 sur le *Nahja al-Balâgha* 1432

- 1- a – V / b – V / c – F / d – V / e – F / f – F / g – V / h – V
- 2- a – 3 / b – 2 / c – 1
- 3- a – 2 / b – 3 / c – 1
- 4- a – l'avoir commis / b – y avoir consenti
- 5- 1 – La raison
- 6- 1 – « te protège » / 2 – « s'accroît en étant diffusé » / 3 – « dissimule tes défauts par la mansuétude et combats tes passions par ta raison. »
- 7- a – 5 / b – 4 / c – 1 / d – 2 / e – 3
- 8- a – Oui / b – « Il y a dans le Coran une guérison des plus graves maladies que sont l'incroyance, l'hypocrisie et ... »
- 9- a – purifier et accroître / b – v.9 s.91 / c – zakât

Le **résultat** de ce 1<sup>er</sup> concours sera donné dans le prochain numéro de la revue



Découvrez les livres des **Editions B.A.A.**  
en langue française



**Voyage vers la lumière**  
de S. Abbas Nouredine  
Ce qu'il faut connaître sur  
l'Imam de notre Temps,  
l'Imam al-Mahdi<sup>(q)</sup>



### Nouveautés



<http://www.islamopedia.fr/>  
Un site nouveau qui a l'ambition de vouloir offrir des livres, des films à télécharger ainsi que des documentaires sur la civilisation islamique



**Le 'Irfan ou la Gnose mystique**  
Trad. Abbas Ahmad al-Bostani  
Ed. Publication de la Cité du Savoir



[www.dauci.com](http://www.dauci.com)

Le site qui vend livres, dvds.. islamiques et les livre dans le monde entier



Pour prendre contact avec la revue :  
[contact@lumieres-spirituelles.net](mailto:contact@lumieres-spirituelles.net)

Pour recevoir la revue dans la boîte email, s'inscrire au site de la revue : [www.lumieres-spirituelles.net](http://www.lumieres-spirituelles.net)